

@rts-tem

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
-----------	------------------	-----------	-----------	-----------

L'ASIE

Arts visuels

L'image choisie est le point d'ancrage du travail proposé. Elle est accompagnée d'images « satellites » qui ont un lien avec elle par au moins un élément:

le thème, la nature, la couleur, la composition, la technique, une période historique ...

Apprendre à regarder, c'est avant tout prendre le temps d'observer, de ressentir, de s'interroger, d'analyser pour aller au delà du premier regard et pourquoi pas de contempler, de s'émerveiller, de s'émerveiller...

L'oeuvre de référence

"Page de frontispice : Lecteur au manteau composite"

Muhammad Sharif (Le lecteur- 19,20 cm x 11,40 cm) et **Murad Muhammad Samarqandi**

(Les marges 37 cm x 24,40 cm), Ouzbékistan, Boukhara, vers 1600-1615

Gouache sur papier et rehauts d'or

Musée du Louvre, Paris, département des Arts de l'Islam

(Pour accéder à l'image, taper le titre dans le moteur de recherche de votre choix.)

Qu'est-ce qu'un "frontispice"?

Etymologie: Du latin *Frontispicium*, "*frons*" (front) et "*specio*" (regarder)

En gravure, un frontispice est une page illustrée qui accompagne le titre d'un livre, d'un manuscrit... Le sujet de l'image évoque par son illustration le thème général de l'ouvrage en représentant un moment important du livre. **En occident**, à partir de l'invention de l'imprimerie c'est le portrait de l'auteur qui était fréquemment représenté puisqu'on pouvait le regraver pour d'autres ouvrages et donc baisser le prix de l'édition.

Les manuscrits peints **à l'ouest de l'Asie** furent fortement influencés par l'Islam. Qu'ils soient littéraires, scientifiques, historiques ou religieux, ils sont richement illustrés, avec précision et raffinement selon la tradition islamique. Les artistes, ne pouvant dessiner la réalité,

conformément aux règles islamiques, jouent avec les évocations et font appel à l'imaginaire pictural.

La perspective, les contrastes lumineux, le modelé des figures et des objets sont volontairement inexistant. L'artiste "sature" l'espace de son support de dessins précieux, d'ornements géométriques avec des couleurs éclatantes et des dorures flamboyantes.

A la rencontre deux artistes:

L'oeuvre d'ancrage est le fruit du travail de deux peintres différents.

L'artiste **Muhammad Charif Musavvir**, l'auteur du "Lecteur au manteau composite", a signé la partie centrale du frontispice. Son nom est visible dans la marge de l'ouvrage que son personnage a dans les mains. Une autre oeuvre manuscrite, datant de 1616, fut dessinée par le même artiste. Celle-ci est conservée à la Chester Beatty Library à Dublin.

Les marges peintes autour du lecteur, sont l'oeuvre de **Muhammad Murâd Samarqandi**. Il a signé sur une pierre qui borde le ruisseau. Celui-ci serait peut-être aussi l'auteur des illustrations réalisées pour le ***Livre des Rois**** et d'un poème sur Tamerlan de 1628, tous deux conservés à Tachkent en Ouzbékistan.

****Le livre des rois: Le "Shâh-Named" encore nommé "Livre des rois" est emblématique de la littérature persane. Il a été écrit vers l'an 1000 pour le sultan de Ghazna en Afghanistan par Firdousi, poète persan. Ce somptueux manuscrit retrace en soixante mille vers, l'épopée des rois d'Iran de la création de l'univers jusqu'en 637, date où le dernier souverain sassanide fut vaincu par les arabes.***

De nombreux exemplaires ont été recensés, copiés et richement décorés, c'est celui de François Delamotte, antiquaire français, qui serait le plus ancien.

Confidence: F. Delamotte vendit son livre, feuille par feuille, pour en obtenir un maximum d'argent. Le Louvre conserve trois pages originales de ce manuscrit "sacrifié au marché".

A propos de l'oeuvre : Un tableau dans un tableau.

A l'origine, ce luxueux manuscrit persan s'ouvrait sur deux pages. Celle, conservée au Musée du Louvre à Paris, correspond à la partie gauche de la double page originale. C'est à Washington aux Etats-Unis que l'on peut voir son pendant.

Le Lecteur (Muhammad Charif Musavvir)

Un jeune homme, assis sur un tapis étalé sur le sol d'une terrasse aux pavements géométriques, est absorbé par la lecture d'**un livre de poésie de forme rectangulaire**. Sur une étoffe tissée de rouge doublée de bleu des objets sont posés à ses pieds. Le calme et la sérénité semblent régner dans ce lieu.

Confidence

Ce petit livre ou carnet oblong se feuilletait de haut en bas. Il pouvait ainsi être conservé dans la manche d'un manteau et pouvait aussi servir de support pour noter des vers de poésie et des dessins tracés sur le vif.

Description :

L'ensemble du manteau porté par le jeune homme est décoré d'une multitude de silhouettes. On notera un assemblage composite, emprunté à la peinture indienne moghole, de plusieurs personnages entrelacés, juxtaposés, imbriqués les uns aux autres et entourés d'animaux (éléphants, chevaux...). Ces motifs symboliseraient le sujet des poèmes lus et des sentiments que le jeune homme éprouvait à l'égard de la jeune princesse lui faisant face.

En effet, celle-ci apparaissait sur la page de droite, conservée aujourd'hui à Washington. Elle tenait une coupe et sa tête était ceinte **d'un diadème** (Expliciter le terme et l'illustrer d'exemples appartenant au patrimoine culturel lors de la présentation de l'oeuvre aux élèves).

Derrière lui, tel un rideau de scène, un pan de mur, lui aussi extrêmement chargé de dorures et de dessins allégoriques, semble fermer l'espace de la pièce.

Sa partie supérieure rappelle les dessins rencontrés dans les marges du frontispice avec des arbres, des fruits et des animaux des bois. Sous une riche arcade dorée, l'artiste nous invite à un combat allégorique entre un cerf et un dragon. Des entrelacs végétaux, dans lesquels se confond la coiffe du poète, contrastent avec la rigueur géométrique et les couleurs froides des carreaux du sol .

Sa partie basse, composée de formes bleues, rouges sur fond vert dessinées en algorithme, évoquent les mosaïques en céramique qui habillent de magnifiques édifices de la ville de Samarcande en Ouzbékistan, escale de la "Route de la soie" et carrefour des cultures du monde entier tels que *Le Mausolée Gur I-Emir*, construit en 1404, dernière demeure de l'Emir Tamerlan, *la Mosquée Bibi Khanum*, *la Medersa Shir Dor* du XVI^e, université musulmane de théologie, littérature, mathématiques...

Muhammad Charif Musavvir a choisi d'encadrer son travail, comme un tableau, d'une bordure dorée de motifs **coufiques*** géométriques.

Coufique*: *Style ornemental caractéristique de l'art persan. Les décorations sont composées de traits anguleux de même épaisseur qui se croisent et s'entremêlent comme des tresses.*

Les marges (Muhammad Murâd Samarqandi)

C'est une évocation, dès plus printanière, à laquelle ces marges nous invitent. Différentes scènes de vie sont représentées. Des personnages, seuls ou en couple, sont assis le long d'un ruisseau qui serpente de haut en bas de la page et qui continuait sûrement de couler sur la page de droite. Les vêtements portés par les différents personnages sont ceux en usage à l'époque en **Transoxiane***. Comme pour la scène du lecteur, la palette de couleur est très riche. On aperçoit en bas au centre un musicien jouant d'un instrument qui s'apparente à un "setâr" ("se" signifiant "trois" et "târ" "corde" en persan). D'autres mangent ou boivent parmi la faune et la flore. En haut à gauche, l'artiste a dessiné l'oiseau **Simurgh***. Juste en dessous, un personnage coiffé de feuillages, représente une de ces "péris" (Les fées dans les contes persans) qui tient un flacon. C'est incontestablement le merveilleux que Muhammad Charif Musavvir et Muhammad Murâd Samarqandi ont choisi d'évoquer de concert, pour réaliser ces belles pages

de frontispice.

****Transoxiane:*** Nom ancien d'une partie de l'Asie centrale. Cette région correspond à l'actuel Ouzbékistan.

****Simurgh:*** Oiseau extraordinaire appartenant à la mythologie persane. Métaphore littéraire de Dieu , il apparaît dans "Le livre des Rois". C'est un animal composite gigantesque (tête de chien et griffes de lion) au plumage très coloré qui ressemblait à un paon. Il vivait en hautes montagnes et possédait une force titanesque, dit-on, ce qui lui permettait de soulever un éléphant ou encore une baleine.

PLAN DE LA SEQUENCE PEDAGOGIQUE

Enjeux et finalités:

- S'initier à la culture d'Asie centrale du XVIII^e siècle.
- Croiser des œuvres de natures et de périodes différentes en relation avec l'image d'ancrage.
- Lire une image et la replacer dans son contexte artistique, historique et géographique.
- Imaginer et créer des images en fonction des mises en situations et des contraintes plastiques.

Séance n°1 : Découverte en deux temps de l'image d'ancrage (Tous cycles)

Séance n°2 : Pratiques artistiques déclinées par cycles: C1 (p.7), C2 et 3 (p.10)

Séance n°3 : Mettre en valeur les productions

Séance n°4 : Des images satellites pour confronter, s'interroger et s'enrichir.

Parcours culturel de l'élève et évaluation des apprentissages.

Séance n°5 : Imaginer et créer en exploitant d'autres procédés plastiques.

Déroulement et commentaires

Séance n°1: Découverte en deux temps des images A et B.(A: évidée, B:entière). Lecture et analyse (approche générale, plastique et culturelle).

Une approche générale:

- Présenter aux élèves l'image A. La partie centrale, représentant « Le lecteur », aura été supprimée ou cachée. Proposer aux élèves de décrire l'image de bas en haut.
- Demander de détailler l'apparence des différents personnages, parler de leurs vêtements, de leurs occupations, "des objets" qu'ils peuvent tenir en mains ou qui sont posés au sol... Chercher aussi les animaux représentés parfois cachés dans le décor et essayer de les nommer.
- S'interroger ensuite sur le lieu de cette scène champêtre (un espace réel ou imaginaire) et faire justifier. Repérer les différents végétaux peints par l'artiste (arbres, fleurs, plantes...) et suivre le parcours sinueux du ruisseau.
- Achever par **une analyse plastique** de l'image en parlant des couleurs et des dominantes, de la luminosité qui en émane. Du cadrage (plan d'ensemble) et du point de vue (frontal). Insister sur l'absence de toute perspective pour les élèves du cycle 2 et 3 comme pour les enluminures occidentales du Moyen-âge.
- Imaginer et émettre des hypothèses quant à la partie vide. Que pourrait-elle représenter ? Pourquoi ?
- Afficher l'image B et confronter avec les hypothèses émises.

(Images non agrandies conformément à la loi.)

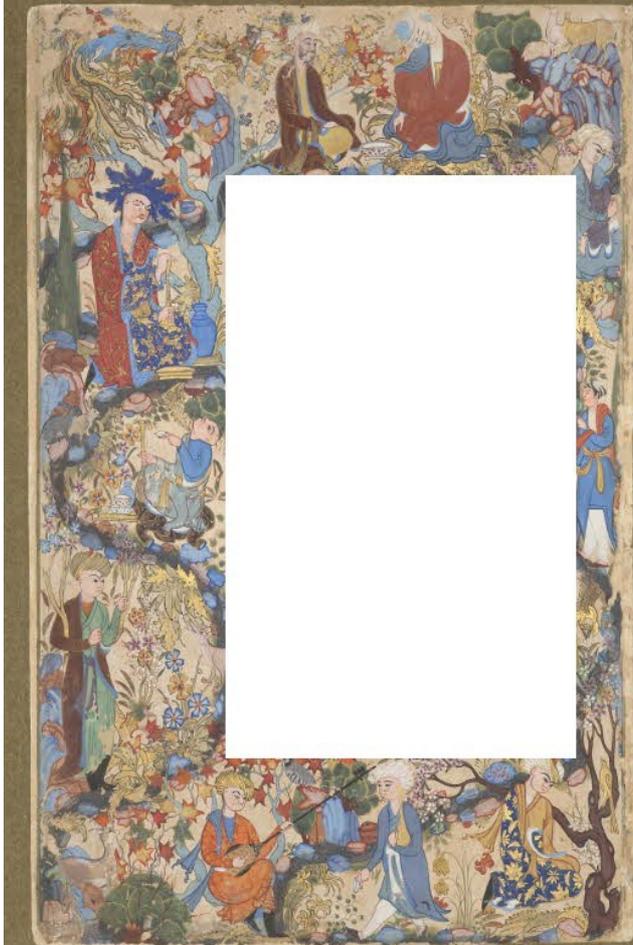


Image A

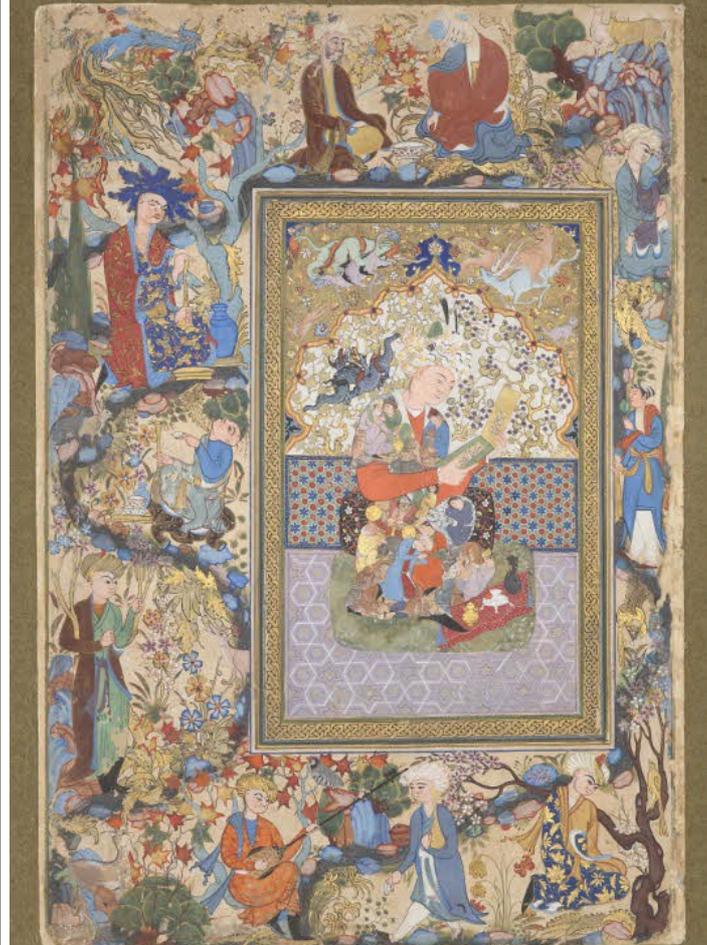


Image B

- Pouvaient- on s'attendre à cette image ? Faire valider ou pas les hypothèses émises lors de la première phase d'interprétation.
- Guider l'analyse descriptive de cette deuxième image en mettant en avant l'impression "d'un tableau dans un tableau".
- Deux cadrages: un plan d'ensemble pour la marge, un plan moyen pour le lecteur. Expliquer que deux artistes différents ont travaillé à une même image. Adopter la même démarche en faisant décrire la scène: un homme assis par terre qui lit, son vêtement ou un manteau, les motifs des mosaïques du mur, les carreaux de la terrasse, les dessins qui encadrent l'image...
- Terminer par **l'analyse culturelle** de l'œuvre: Donner le titre, nommer les artistes, parler de la nature de l'image: la reproduction d'une gouache, une page de frontispice (explicitement) des scènes de vie de la littérature d'Asie centrale (situer l'Ouzbékistan aux cycles 2 et 3), le musée où elle est conservée...

Cycle 1: Graphismes et empreintes

Séance n°2 : Pratiques artistiques 1

Objectifs visés:

- Réinvestir des apprentissages acquis en graphisme pour décorer. (reproduire, associer et transformer).
- Adapter ses gestes aux supports et aux outils choisis pour dessiner des motifs.
- Soigner son travail.

- Mise en situation et sollicitation:

Au préalable, on aura décalqué la silhouette du jeune homme assis en laissant en blanc son turban et son vêtement. Photocopier ensuite en format A3.



- Inviter les élèves à imaginer et créer un autre manteau au jeune lecteur amoureux en "puisant" dans leur repertoire graphique: des obliques, des lignes brisées, des cercles, des croix, des spirales, des croissants.... (quatre signes au maximum).
- Laisser un temps de recherche et d'expérimentation d'outils et de médiums sur papier libre (1/2 A4) avant de passer à la réalisation individuelle.

Matériel à disposition: feutres fins, surligneurs fluorescents, stylos pour décoration argent et or..

-Affichage et réception des productions. Inventorier les graphismes choisis et observer leur répartition sur les vêtements. Evoquer leur couleur, leur taille...

- Séance n°3: Pratiques artistiques

- Mettre en valeur son travail en encadrant "son lecteur" d'une frise ornementale, comme l'artiste (collages de papiers, de matériaux "brillants", peinture...).

Séance n°4: Découvrir des images satellites et confronter.

-Afficher l'une après l'autre deux reproductions de l'artiste peintre contemporain Claude Viallat et procéder à une lecture descriptive puis plastique des deux images C et D avec les élèves.

A propos de l'artiste:

Claude Viallat (1936) qui appartient au groupe "Supports- surfaces" est connu pour sa peinture "répétitive" puisque depuis plus de quarante ans il reproduit un motif ou "forme quelconque" (l'empreinte d'une éponge au départ) qui en fait sa signature picturale. Cet "*osselet préhistorique*" ou "*haricot écrasé*", il le peint sur des draps, des toiles à matelas, de parasol, de stores, de tentes...ou encore des bâches marines ou militaires. Il se libère ainsi du châssis et du cadre d'un tableau en travaillant directement au sol. Ce dessin "rythmé", il le détoure, le remplit de couleurs vives, l'aligne ou le superpose au gré de son imagination sur des supports qu'il aime assembler ou "rabouter" et leur donner ainsi une deuxième vie.

"...déconstruire le tableau, repenser la peinture à partir de la notion de la fin de l'art, questionner la peinture depuis ses origines. J'ai toujours eu un travail en spirale, qui est resté dans la même rotation."

Image C) "Fenêtre à Tahiti" Hommage à Matisse- Claude Viallat -1976- Acrylique sur store à franges, 207 x 170cm , Musée national d'art moderne G.Pompidou Paris.

A savoir: Ce qui réunit Viallat à Matisse c'est l'importance de "La couleur". Son harmonie toujours intense et fondamentale, pouvant être parfois discordante, donne à ceux qui regardent l'oeuvre, une sensation de vibration sans pour autant que l'image soit figurative.

Image D) "Bâche kaki" Claude Viallat-1981- Acrylique sur toile de bâche militaire, 320 x 475 cm Musée national d'art moderne G.Pompidou Paris.

(Images non agrandies conformément à la loi)

C " <i>Fenêtre à Tahiti</i> " Hommage à Matisse-	D " <i>Bâche kaki</i> "
	

-S'interroger sur les supports utilisés par l'artiste en s'aidant du titre des oeuvres, la reprise du même motif peint sur chaque image. Les confronter avec "**Page de frontispice : Lecteur au**

manteau composite".

- Pour les plus grands, achever la séance sur la fonction de ces différentes oeuvres (leur sens) et le travail complètement différent des artistes, le procédé technique et la démarche de création.
- Evaluation et Parcours culturel de l'élève collectivement: Ce que j'ai vu, ce que j'ai fait, ce que j'ai appris. (Fiche mémoire à concevoir collectivement)

Séance n°5: D'autres situations de pratiques artistiques pour aller plus loin.

Au préalable "collectionner" des morceaux de tissus variés (textures, couleurs, formes...)

Mise en situation et consignes:

Nous sommes des stylistes, nous imaginons d'autres vêtements commandés par le jeune lecteur pour sa bien-aimée.

Créer de nouveaux tissus en rendant hommage à C.Viallat comme celui-ci l'avait fait pour Matisse.

- Faire rechercher individuellement une forme simple sur papier qui deviendra le motif décoratif des tissus unis ou imprimés des robes ou saris de son amoureuse.
- Mise en oeuvre, ensuite, de la situation proposée en utilisant un pochoir, un gabarit ou encore à l'aide d'un tampon confectionné avec de la grosse ficelle collée sur des carrés de carton épais.

Matériel:

Morceaux de tissu, pochoirs et gabarits des formes imaginées, gouache épaisse, peinture acrylique, teinture à partir d'éléments naturels, brosses à peindre, rouleaux, pinceaux...

- Présenter ensuite les tissus sous la forme d'un défilé de mode avec ou sans assemblage des étoffes ou comme des étalagistes pour une vitrine de magasin.

Cycle 2 et 3: Dessiner pour représenter

Séance n°2 : Pratiques artistiques 1

Objectifs visés:

- Exploiter des fonctions du dessin: Dessiner pour raconter une histoire.
- Expérimenter le procédé du dessin composite.
- **Mise en situation et sollicitation:**

Attention: Avoir, au préalable, conté, lu ou vu quelques-uns des contes des « **Mille et une nuits** »* (des extraits ou entièrement). Expliquer leur origine puis raconter l'histoire de **Shéhérazade et du Sultan Shahryar**.*

*D'abord transmis oralement, l'origine des contes est difficile à déterminer. Hormis le fait qu'ils émanent probablement d'Iran, d'Inde puis du monde arabe, l'ensemble des contes des "Mille et une nuit" est donc le fruit des versions orales. Ecrits seulement au XIII^e siècle, on pense que le manuscrit original en persan le

"Hazar-asana" ait servi à l'éducation des gouvernants. Grâce aux traductions d'Antoine Galland qu'il mena de 1707 à 1717 et à la mode orientaliste, les "Mille et une nuits" se propagent en Europe et appartiennent désormais à notre patrimoine littéraire. Les voyages de Sinbad le marin comme les aventures d'Aladin et d'Ali Baba ne figuraient pas à l'origine dans les contes. Antoine Galland les aurait sûrement ajoutés aux manuscrits anciens qu'il traduisit.

***Le Sultan Shahryar**, déçu par le manque d'amour que son épouse lui avait apporté, la quitta et décida de faire tuer chaque matin la femme qu'il épousait la veille. Shéhérazade accepta cependant de devenir un jour sa femme mais rusa en lui racontant chaque nuit un conte dont la fin ne serait connue que le lendemain soir. Le sultan, de ce fait, garda son épouse pour découvrir la suite des contes. C'est ainsi que Shéhérazade, au terme de mille et une nuits se fit aimer de son mari qui resta auprès de lui jusqu'à la fin de ses jours et des ses nuits.

Présenter deux pages du manuscrit conservé à la BNF à Paris. Comparer celui-ci avec le livre tenu par le jeune homme.

Manuscrit des contes des "Milles et une nuits" BNF- Paris



The image shows two pages of an Arabic manuscript. The text is written in a dense, cursive script, likely Maghrebi or similar. The right page features a prominent heading in red and black ink: "الليلة الثانية والأربعون" (The 42nd Night). The text is arranged in columns, with some lines starting with decorative initial letters. The paper appears aged and slightly yellowed.

Consignes: Proposer aux élèves d'inventer, comme pour l'image d'ancrage, un autre manteau au lecteur en dessinant des personnages, des animaux, des objets... correspondant à un des contes des "Mille et une nuits" qu'il serait en train de lire.

Support et matériel:

Photocopie (format A3) de la silhouette décalquée du jeune homme assis avec son livre en main. Les yeux, le nez, la bouche de son visage restent visibles comme le contour de son vêtement, ses manches et son turban.



Crayons de couleur, feutres fins, marqueurs...

-Afficher les productions et confronter les différentes réalisations. Parler des dessins composites (juxtaposition, imbrication, orientation...) et recontextualiser les éléments représentés par rapport aux contes étudiés. Evoquer aussi les couleurs, la lumière, les proportions....

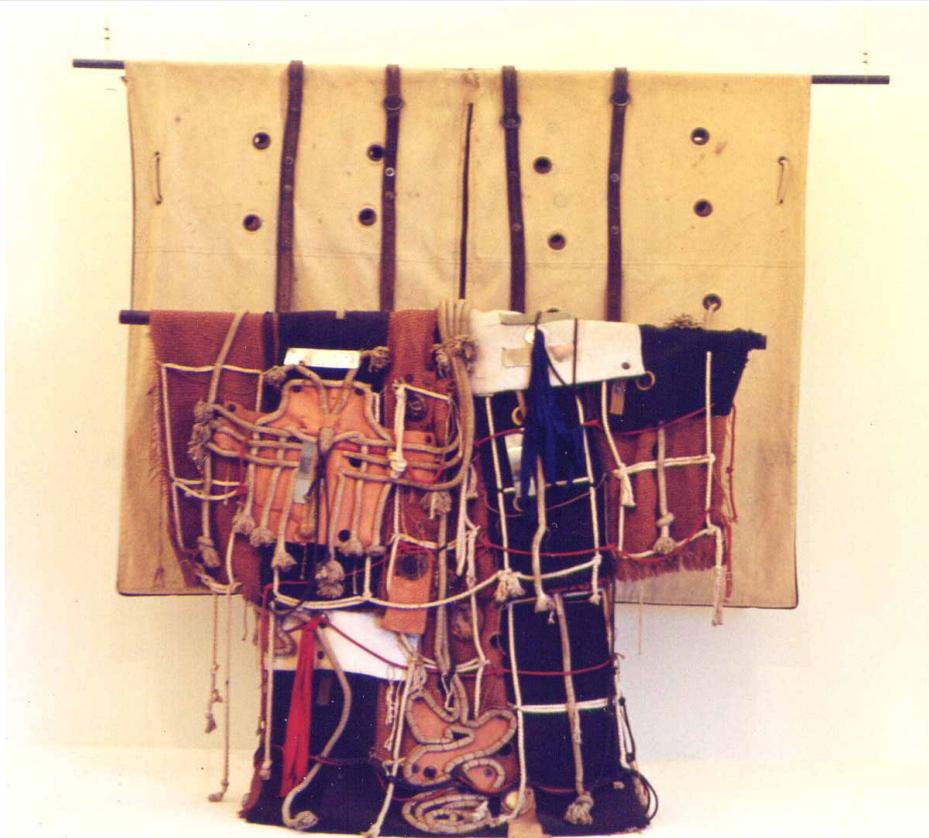
- **Séance n°3:** Pratiques artistiques 2

- Mettre en valeur son travail en découpant et collant "son lecteur" sur un support (arrière plan) de son choix: papier peint d'ameublement, papier gouaché, brillants...

- Faire participer les élèves à l'accrochage des dessins, comme le ferait un scénographe pour une exposition : mettre en valeur les productions les unes par rapport aux autres (fonds, formes, couleurs, contes choisis).

Séance n°4: Découvrir une image satellite et la confronter avec les productions individuelles et l'image d'ancrage.

« Le manteau, demeure 5 », 1962, Etienne Martin, Musée Georges Pompidou, Paris.
Construction (sculpture), 250 x 230 x 75 cm
Matériaux: métal, toile de bâches, tissus, passementeries, corde, cuir.



Approche culturelle de l'oeuvre:

Ce manteau appartient à la série des « Demeures », qui a fortement contribué à la célébrité de l'artiste. Cette sculpture « habitacle », nous invite à une double perception: l'extérieur/l'intérieur. Elle peut être perçue à la fois comme un manteau "doudoune", un cocon protecteur, un abri-refuge, une tente de nomades, une armure ...

Cet assemblage témoigne de la recherche plastique très contemporaine de l'artiste. Fait de matériaux de récupération malléables, d'associations de tissus, de ficelles, de cordages, de lanières de cuir, suspendus sur une armature et détournés à des fins expressives, cette "demeure n°5" participe à l'histoire de l'art de la sculpture.

L'harmonie générale du manteau existe grâce à la nature des composants choisis par E. Martin. Il est conçu comme l'aurait fait un couturier en jouant avec les textures, les couleurs, les surfaces (les pleins et les vides), les formes et les lignes:

Lier, nouer, lacer, ligaturer, enrouler, entrelacer, enchevêtrer, tresser...

-Evaluation et Parcours culturel de l'élève: Ce que j'ai vu, ce que fais, ce que j'ai appris.

(Fiche mémoire à concevoir collectivement)

Séance n°5 : D'autres situations de pratiques artistiques 2 pour aller plus loin.

<https://www.ac-caen.fr/dsden50/discip/culturehumaniste/spip.php?article73> (juin 2008)

Cycles 2 et 3: Parcours culturel de l'élève, Culture humaniste et Histoire des arts

- **Histoire, Géographie, éducation artistique et culturelle : les arts de l'espace**

- Proposer aux élèves des images d'édifices de la ville de Samarcande en Ouzbékistan comme : *Le Mausolée Gur I-Emir, la Mosquée Bibi Khanum, la Medersa Shir Dor* ou encore de *La Grande Mosquée de Paris (1926)*... Proposer aussi quelques plans rapprochés de mosaïques qui ornent leurs façades, leurs couloirs intérieurs, leurs patios et les murs de leurs jardins intérieurs.

- Confronter ces images avec le fond dessiné derrière "Le Lecteur" de **Muhammad Charif Musavvir**.

- Comparer le repertoire graphique des motifs décoratifs utilisés (les différents polygones, dont l'octogone qui se démultiplie en étoiles), leurs couleurs et les différencier des arabesques qui ornent les frises de lignes courbes, de rinceaux en des formes végétales.

- Insister sur le procédé stylistique répétitif utilisé par les artistes sur des supports des plus variés: livres, architectures (murs, colonnes, plafonds), céramiques, métaux...

Au cycle 3

Resituer chronologiquement (période historique) et géographiquement l'image d'ancrage et celles des différents édifices observés. Expliquer dans le cadre de l'Histoire des arts pourquoi seuls les motifs géométriques étaient autorisés par la religion de Mahomet dans des lieux de cultes et d'enseignements. (Cf Ernest Gombrich, Histoire de l'art, Phaidon 2001, p.143)

- **L'Asie et les autres domaines artistiques:**

Les arts du son (cf @rts-tem période 2 : « **Tasnif-E Sham'-E Djan** »), les arts du langage, du quotidien (oeuvres conservées au Musée du Louvre à Paris- département des Arts de l'Islam)...

Évaluation : Le parcours culturel de l'élève :

-ce que j'ai vu.

-ce que j'ai fait.

-ce que j'ai appris.